

SÉRMON LORS DE LA DÉLIVRANCE DE ROME

Saint Léon le Grand, pape de Rome

«Mes bien-aimés, la solennité religieuse établie à l'occasion du jour de notre délivrance, où toute la multitude des fidèles affluait à l'envi pour rendre grâces à Dieu, a été en dernier lieu presque universellement négligée c'est un fait qu'a mis en évidence le petit nombre même de ceux qui ont assisté à cette sainte cérémonie; un abandon si général a jeté dans mon coeur une profonde tristesse et l'a pénétré des plus vives appréhensions. Car il y a beaucoup de danger pour les hommes à se montrer ingrats envers Dieu et à mettre ses bienfaits en oubli, sans être touchés de repentir, malgré les punitions qu'il inflige, et sans éprouver aucune joie, malgré le pardon qu'il accorde. Je crains donc, mes bien-aimés, qu'on ne puisse appliquer à des esprits aussi indifférents cette parole du Prophète : «Vous les avez frappés, et ils ne l'ont point senti vous les avez brisés de coups, et ils n'ont point voulu se soumettre au châtiment». (Jer 5,3) Quel amendement, en effet, peut-on apercevoir chez des gens en qui on remarque un éloignement si prononcé ? Je rougis de le dire mais je suis obligé de le déclarer; on dépense plus pour les démons que pour les Apôtres; des spectacles insensés attirent une foule plus pressée que la basilique des bienheureux martyrs. Qui donc a sauvé cette ville ? qui l'a arrachée à la captivité ? qui enfin l'a soustraite aux horreurs du carnage ? Est-ce aux divertissements du cirque qu'on en est redevable ou à la sollicitude des Saints ? N'en doutons pas, c'est par leurs prières que la justice divine s'est laissée fléchir, c'est grâce à leur puissante intercession que nous avons été réservés à une indulgence miséricordieuse, lorsque nous ne méritions qu'une colère implacable. Je vous en conjure, mes bien-aimés, laissez-vous toucher par cette réflexion du Sauveur, qui, après avoir guéri les dix lépreux, fit observer qu'il n'y en avait qu'un seul parmi eux qui fût revenu pour le remercier marquant par là que les neuf autres, qui avaient aussi recouvré la santé, sans en témoigner la même reconnaissance, n'avaient pu manquer à ce devoir de piété sans une impiété manifeste. Ainsi, mes bien-aimés, pour qu'on ne puisse vous appliquer le même reproche d'ingratitude, revenez au Seigneur : comprenez bien les merveilles qu'il a daigné opérer parmi nous gardez-vous d'attribuer notre délivrance à l'influence des étoiles, comme l'imaginent les impies; mais rapportez-la tout entière à la miséricorde ineffable d'un Dieu tout-puissant, qui a daigné adoucir les coeurs furieux des Barbares. Recueillez toute l'énergie de votre foi pour graver dans votre souvenir un si grand bienfait. Une négligence rare doit être réparée par une satisfaction plus éclatante encore. Profitons de la douceur du maître qui nous épargne pour travailler à nous corriger, afin que saint Pierre et tous les autres saints qui nous ont secourus dans une infinité d'afflictions et d'angoisses, daignent seconder les tendres supplications que nous adressons pour vous au Dieu de miséricorde, par notre Seigneur Jésus Christ. Amen.